



Le quotidien de Jazz in Marciac

# JAZZ au COEUR N°6

Dimanche 6 Aout 2006

## MASTER CLASS À LA CUBAINE

Trois générations de pianistes ont remonté le temps et le répertoire du jazz afro-cubain : Roberto Fonseca, Chucho Valdès, et Bebo Valdès.

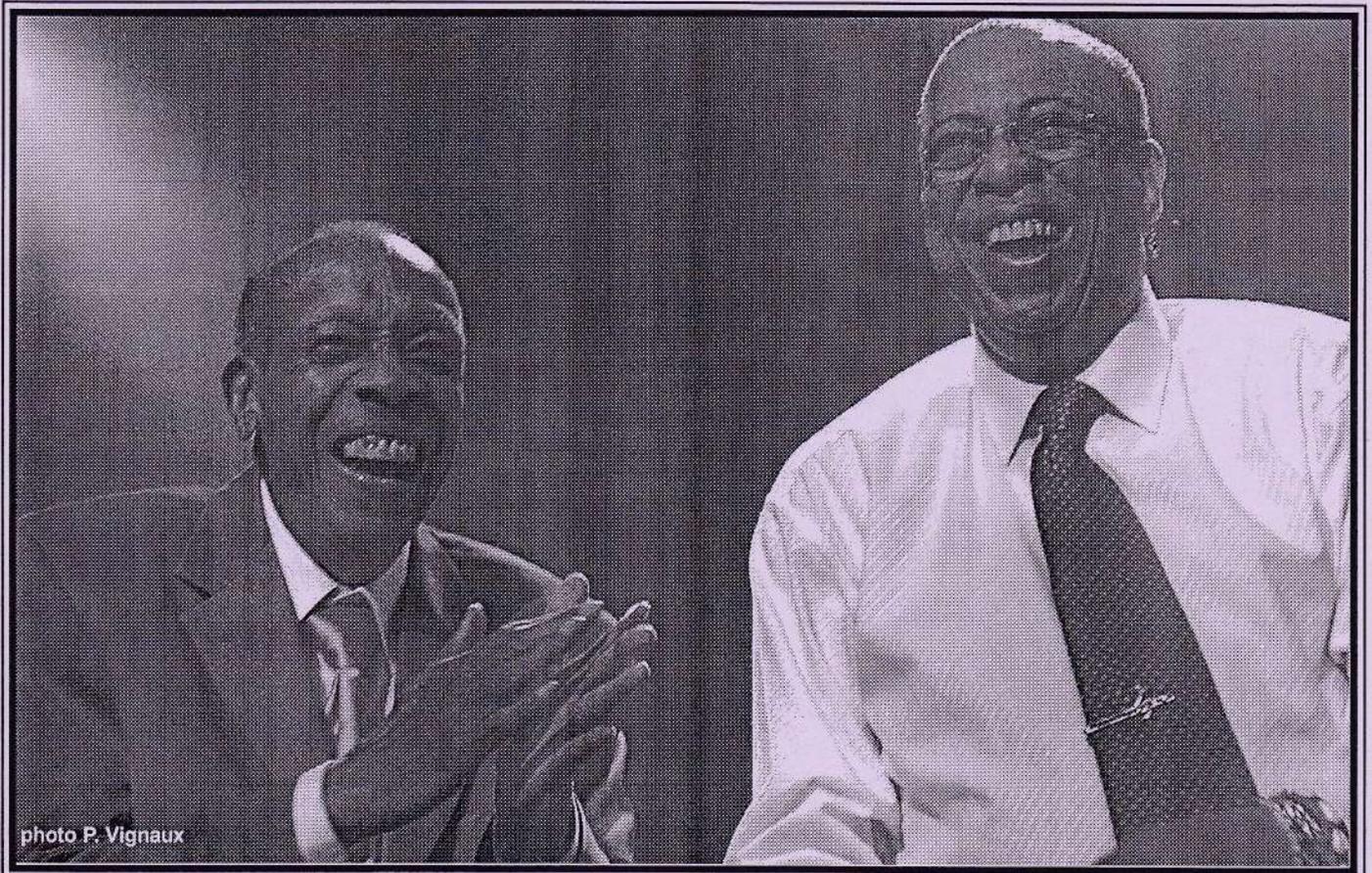


photo P. Vignaux

### Humour — Les potes dépotent —

Chaque année, des centaines de fourmis volontairement travailleuses viennent se rassembler autour du badge tant convoité. On arrive seul, livré à soi-même, et la grande expérience humaine de Marciac débute. Tous les prétextes sont bons pour accoster, apostropher, dragouiller. Aux douches du camping, le bénévole tente un timide "Zavez d'll'eau chaude ?". Si le contact passe, ils fustigeront ensemble le gros dégueulasse qui, dans une totale déliquescence sanitaire, a laissé traîner une touffe de cheveux. Sous un soleil de plomb vient le dur mais fructueux périple de la queue à la cantine. Personne n'en ressort sans sa ventrèche, brandie telle un trophée, et sans son commentaire jazzistique et autre papotage. Au Jim's, les sourires "bright" se substituent aux œillades et le flocc remplace la piquette. Mais rassurez-vous : plus besoin de prétextes, d'occasions foireuses, pour tenter de faire copain. Colombelle pour seule arme, vous vous réunirez pour un ultime soir aux arènes. Et dans ce lieu incontournable où les contacts se nouent au gré de la résistance stomacale, vous lancerez à votre tour : "Wesh mon pote !"

"Ei son del brujo" Qui fût le magicien ce soir ? Par quelle magie cette île de La Caraïbe a pu fournir en trois générations de si bons musiciens ? Une valse à trois temps jouée par des êtres surnaturels tant par leur taille que par leur jeu...il faut voir à quoi ils ressemblent ces grands hommes aux mains immenses qui dansent véritablement sur le piano...Le loup de mer Chucho Valdès donne la mesure, ... lire la suite page 2

Claire

(suite de la page 1)... une master class version grand public... On écoute la technique éblouissante des arrangements d'airs traditionnels de Cuba qui oscillent vers la musique de Chopin. Le public s'embrase et finit par porter le



Photo P. Vignaux

percussionniste à l'incandescence. "Joue bas !" lui lance Chucho en pleine scène, "mets le doigt !". Tous exécutent, dociles et fébriles ; la scène se transforme petit à petit en un délire d'énergie qui envoûte l'audience, les musiciens, le staff, l'enfant caché au fond de nous. Parce qu'il est question de ça, d'imaginaire, de cris, de lever de mains, de mesures... Auparavant, "El son del Brujo" a habillé Roberto Fonseca en chat... amusé de sentir sous ses pattes de velours la mesure qui enivre et qui nous pousse, nous, public, à applaudir une, deux, trois fois. Il porte le même nom et la même magie intérieure que le compositeur brésilien Celso... Le son monte, monte si fort, s'accélère, "c'est la gota fria" ! Encore,



Photo P. Vignaux

encore. Ils se déshabillent, nous déshabillent. Chapeau de cuir et bras levé, Roberto Fonseca a compris la leçon de ses prédécesseurs : il finira par embrasser la scène tel un footballeur heureux d'avoir su donner la passe décisive. Maintenant il vole de ses propres ailes. On l'a compris : Ibrahim Ferrer, porté à l'écran, était parmi nous ce soir, une oreille sûrement bienveillante. Et puis, comme si la transe n'était pas arrivée à son comble, Bebo Valdés, le père, a fini lui aussi par prêter sa main. Face à face, père et fils se sourient et finissent par s'embrasser. Nous avons bu le breuvage du sorcier, et nous avons tous tremblé d'avoir pu suivre le galop.

Erell

## EMILE PARISIEN QUARTET : LA RELÈVE S'ÉLÈVE !

L'enfant prodige du pays, entouré de jeunes vieux compères toulousains, peaufine encore les compositions de son opus prévu pour octobre. Est-ce bien nécessaire... C'est déjà tellement bon !

A ceux qui le découvriront aujourd'hui sur le Bis : le saxophoniste Emile Parisien a fait ses classes au sein de la deuxième promotion de la section jazz du collège de Marciac. Quasiment en même temps que le pianiste Julien Touery. Les deux musiciens y ont appris à jouer, et à jouer ensemble, avant de mettre le cap sur Toulouse et son Conservatoire. Là-bas, les deux compères ont rencontré les talentueux Yvan Gelugne et Sylvain Darifourcq, contrebassiste et batteur. D'énormes qualités musicales, développées dans le non moins énorme sillage de JIM, ont fait d'Emile Parisien un instrumentiste reconnu à Marciac et en France. Monté à Paris depuis quelques temps, il travaille sur le premier album de son quartet avec ses trois musiciens, demeurés à Toulouse. Sylvain commence petitement à y vivre de sa batterie, "sans courir après les cachets et l'intermittence, de façon à me sentir intègre. Grâce au quartet avec Emile, ça devrait aller mieux". Musicalement, par contre, tous sont très riches. Les phrases de saxophone soprano qu'improvise Emile concentrent les idées mélodiques les plus intenses et élaborées. Vraiment concentrées, comme dans ces



Turbosound photo Maniké

trois "miniatures" intitulées *Pit-ét' Le Fil Rouge*, en hommage à une façon de parler d'Homer Simpson. Fines parties d'accompagnement du piano, beauté épurée des thèmes constituent la face tranquille de leur musique. "Depuis plusieurs mois, on essaye d'élaborer nos compositions, de les aboutir" commente Sylvain. "Nous travaillons collectivement, chacun amène des idées" complète Julien. Les morceaux *Hisme*,

*"le feu sacré de l'improvisation"*

*Eskal*, *Au Revoir Porc-Épic*, *Poupée Russe* délivrent en tout cas de superbes mélodies, subtilement orchestrées. Pour autant, le feu sacré de l'improvisation ne cesse de venir lécher les touches, les cordes et les baguettes des quatre musiciens. Mention spéciale au batteur, constamment intense et inventif, fin autant que puissant. Ne loupez pas ça.

Aujourd'hui à 11h00 et 16h15 sur le Bis.

Gwen

## VOUS AVEZ DIT BIZARRES ?

**Contes**  
Une histoire des histoires...

Une petite ballade jusqu'au bord du lac, un atterrissage en douceur sur une des chaises de la crêperie. Ca y est, vous y êtes, le pays de l'imaginaire...



photo Patrick

Hier après-midi, au bord du lac. Le vent souffle sur la petite scène de la crêperie. Les artistes s'exhibent, immobiles, devant un public silencieux et attentif. Deux personnages semblent sortir d'un autre temps font leur entrée, observent ce chapiteau qui leur sert d'abri, et surtout ces gens qui les fixent, leur boisson à la main. Le contact est établi entre public et artistes. Nous sommes rentrés dans un nouveau monde. Ici, la parole, la musique, la danse s'entremêlent, fusionnent, se superposent. Les cinq toulousains de la Compagnie Bizarres arrivent ainsi à transmettre au public des émotions avec une telle puissance que l'on devine tout le travail fourni pour arriver à cet admirable résultat. "C'est réellement la rigueur qui fait le spectacle. Nous avons aussi pris en compte les compétences de chacun, et partagé nos savoirs. Notre groupe est vraiment très soudé, et notre créativité vient des différences dans nos parcours et nos ressentis respectifs. Nous avons repris un conte qui existait déjà, puis nous avons tous participé à la mise en scène pour incorporer gestuelle et musique dont certaines sont nos compositions, d'autres des adaptations" explique l'une des conteuses. Une fois terminé le voyage dans ce monde à part qu'ils nous ont offert, ces sympathiques toulousains sont ravis de discuter avec le public, pour partager expériences et points de vue, histoire d'adoucir la redescente sur Terre... ?

*"Voyage dans un monde à part"*

Lucie

L'Arbre à Pluie, dimanche 6 août à 15h00, à la Crêperie du Lac.

# Manu Dibango : "J'AI PLAISIR À COMMUNIQUER LA MUSIQUE"

Interview  
rencontre avec les vedettes de JIM

Jeudi dernier, Manu Dibango nous accordait une interview quelques heures avant son concert aux Arènes. Impressions et souvenirs ont été évoqués par ce camerounais jovial, à la bonne humeur très communicative.

**Jazz au cœur : aviez-vous envie de venir à Marciac depuis plusieurs années ?**

**Manu Dibango :** *Un artiste a toujours envie de venir là où les choses se passent, là où ses collègues se produisent. C'est un festival qui est bien, où on a envie d'être.*

**Vous n'avez pas été surpris, alors que le Festival a une renommée internationale, d'arriver dans un petit village ?**

*Au contraire, c'est remarquable. Le festival est parti d'un petit groupe d'hommes avant de devenir international. Les débuts étaient amateurs, au sens noble du terme avec des gens qui avaient l'amour du jazz et voulaient le faire partager. En plus de cette générosité*

*"Je suis un casseur de boussole"*

*d'hommes, le pays est beau et épicurien - avec de la super bouffe...*

**De quelle manière s'est déroulée votre carrière ?**

*A mon époque, on n'avait pas de plan de carrière comme la Star Ac où ça dure six mois, kleenex, on s'en va, merci...(rires). Mais, je n'ai pas de nostalgie de mon époque, je travaille toujours avec des jeunes. Et moi, je suis une espèce de vampire.*

*J'ai tout fait dans le métier, j'ai fait des bals, des cabarets, j'ai accompagné des artistes dont Nino Ferrer pendant 4 ans, j'ai joué du piano avec Dick Rivers. Après, j'ai fait mon truc à moi.*

**On vous définit comme un précurseur de la word music. Comment l'expliquez-vous ?**

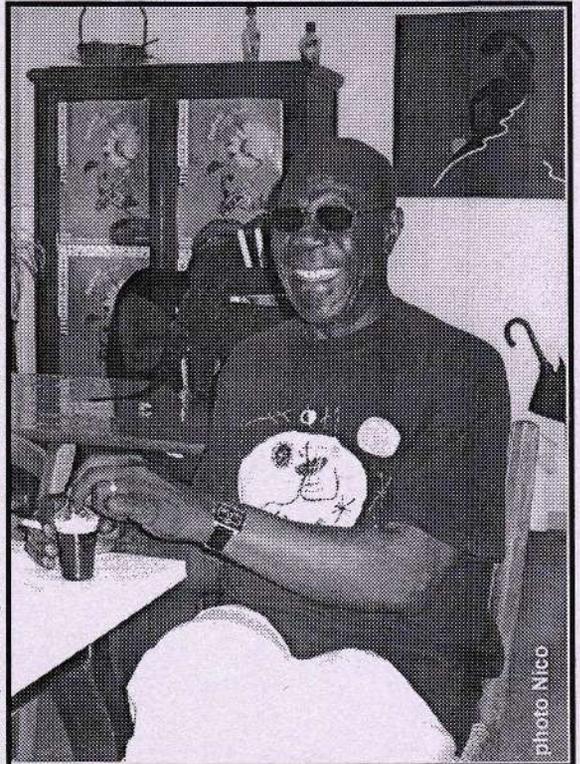
*Ce n'est pas parce que je suis africain que je dois me cantonner au tamtam ! C'est la fusion des styles qui m'attire.*

**Quel conseil vous donneriez à un jeune musicien ?**

*D'être disponible, sans œillères. On a trop tendance à être cartésien et à vouloir classer les choses. Ça peut être gênant parfois, c'est pour cette raison que je suis un casseur de boussole (rires). Il faut écouter au maximum, ce qui l'entoure mais également ta voix intérieure. Après se crée une synthèse qui t'est propre.*

**Quels sont vos projets ?**

*Je sors en janvier un album de reprise de Sydney Bechet, ça me rappelle la formidable époque de Saint-Germain-des-Prés où j'allais danser sur ses musiques.*



**Et vos engagements humanitaires ?**

*J'essaie de mettre ma popularité au service de problèmes du Sida et du paludisme en Afrique. On a fait un concert récemment avec Youssou N'Dour à Dakar, pour financer des moustiquaires contre le paludisme qui est plus mortel que le Sida en Afrique.*

Stéphanie



## THRILLER

Dans l'ombre du chapiteau, le cimetière est aux premières loges. La communauté inavouable.

Quand fidélité rime avec éternité, le cimetière et ses occupants ont vu défiler les plus grands. Une assiduité jamais démentie, une qualité d'écoute que Keith Jarrett lui-même n'espère plus. A deux pas de l'entrée du Jim's club, en pleine effervescence festivalière, l'endroit reste de marbre. Chaque soir, les notes viennent amicalement déposer sur les concessions

*"Un coup de pompe funeste"*

d'affectueuses révérences, mais pas un mort sot de gospel, de salsa, de blues et de Jazz n'est encore parvenu à rompre la solennité du lieu. Un arbre à aiguilles, type conifère, élance ses branches au dessus du muret tout de pierres taillées, comme pour mieux apprécier les allées et venues. "Ô cimetière, tombeau sapin" assiste à des fins de soirées où des gens, parfois ivres (de) morales, dissertent jusqu'à plus soif. Des coups de pompes funestes en perspective. On pourrait presque s'imaginer le Mexique, où les morts sont fêtés avec joie et musique. Les éternels estivants passent leurs morts en vacances et, sur leur dernier sommeil, se verse des échos de bonheur. A l'image de Brassens le pouète, cela vaut bien la plage de Sète. Cependant, une ombre au tableau sombre demeure. L'affluence massive charrie temporairement dans le proche environnement du cimetière des quantités phénoménales d'une urine fortement odorante. Mauvaise augure ? Les statisticiens sont formels, le Jazz ne nuit en aucun cas à la santé. Personne au cimetière ne dira le contraire.

Pierre

# interview Coulisses

Dix questions FUN à ...

Jean-Jacques Milteau

harmonica



photo Nico

**Un mot qui vous définit ?**  
Amateur.

**Si vous étiez un objet ?**  
Un harmonica.

**Votre pire souvenir de concert ?**  
Je n'en ai pas.

**Le meilleur ?**  
Ce soir.

**Ce que vous n'avez jamais eu le courage de faire ?**  
Apprendre la musique.

**Votre dernier rêve ?**  
Jouer à Marciac.

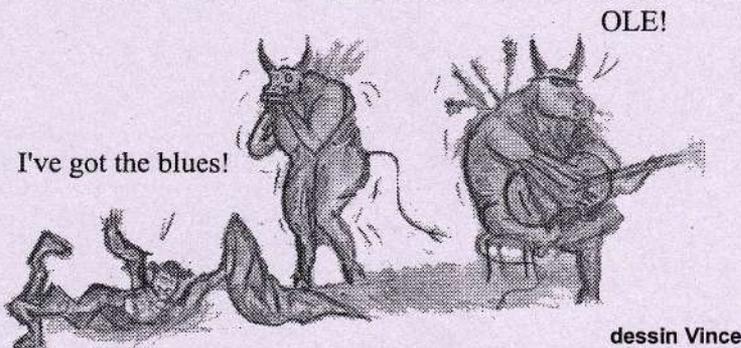
**La question que vous détestez qu'on vous pose ?**  
Les questions qui ne me regardent pas.

**Celle que vous aimeriez qu'on vous pose ?**  
A quelle heure voulez vous manger?

**Le thème que vous sifflez sous la douche ?**  
Le thème du monde du silence. C'est difficile de siffler sous la douche, ou alors il faut avoir un grand nez. (rires)

**Votre première fois à Marciac ?**  
Il y a trois ou quatre ans aux arènes, j'en garde un très bon souvenir.

Propos recueillis par Sacha



dessin Vince

## Ça jase à Marciac

### Mise en bière

Mes bons amis, attendez-vous à un choc ! Il a été vendu plus de 240 litres, de 21h à minuit au Bar Tribune (JAC a ses sources...) Les festivaliers marciacais seraient-ils des ivrognes patentés ? La bière est-elle une boisson attrayante ? 240 litres combien ça fait de fût ? Combien de temps met le fût de bière à se refroidir ? Quand est-ce qu'on mange ?

### Cuisine show

La cuisine des bénévoles organise un jeu quotidien... Sans doute avez-vous déjà répondu aux questions capillotractées ! Les heureux gagnants recevront des prix offerts par les sept exposants du festival. Soyez nombreux à y participer !

### Zavatta in Marciac

Le chapiteau attire de bien curieux phénomènes, on le savait depuis longtemps, mais hier soir, c'est plutôt un retour aux sources qui s'est opéré dans les coulisses. De jeunes acrobates tentaient une traversée au long cours du tapis rouge en faisant le poirier, pendant le concert de Roberto Fonseca. L'artiste associera-t-il les arts du cirque à son prochain spectacle ? En tout cas certains font des pieds et des mains pour monter sur scène.

### "And the winner is..."

M. POTEI de Lyon (69) est l'heureux gagnant d'une caisse de six bouteilles du fameux breuvage qui nous accompagne si gaiement dans cette odyssée mélomane, renseignements et participation au stand Saint Mont et aux Délices du Chalan.

Conçu, écrit et réalisé par Gwen, Monique, Pierre, Cyril, Olivier, Claire, Patrick, Thomas, Nicolas, Lucie, Erell, Guénolé, Stéphanie, Marion & Sacha. Avec le soutien de Seb Bureautique, Plaimont et HP

## TOUT UN PROGRAMME

Carte Blanche à Richard Galliano

### Richard Galliano Tangaria Quintet

Richard Galliano accordéon, bandonéon

Alexis Cardenas violon

Hamilton de Hollanda mandoline

Philippe Aerts contrebasse

Rafaël Mejias percussions

### Richard Galliano & Strings

avec l'ensemble instrumental du CNR de Toulouse, sous la direction de Jean-Pierre Peyrebelle

### Richard Galliano invite:

Ivan Paduart piano

Richard Bona basse

Manu Katché batterie

### Ceux Qui Marchent Debout

### Mark Braud & His New Orleans Traditional Jazz Band

Place de l'Hôtel de Ville

Emile Parisien Quartet : 11h00 - 12h00

Serge Lazarevitch : 12h15 - 13h15

Olivier Temime Trio : 15h00 - 16h00

Emile Parisien Quartet : 16h15 - 17h15

Serge Lazarevitch : 17h30 - 18h30

Le Pacifique Esprit : 18h45 - 19h45

Au Lac (crêperie)

L'arbre à Pluie : 15h00 - 16h00

Au Lac (péniche)

LAFE BEME : 17h00 - 18h00

Combo 4ème : 18h45 - 19h45

Jim's Club

Olivier Temime Trio : 20h00 - 21h00

Le Pacifique Esprit : Fin de concert

à 14h30

PARCOURS EN VAL D'ADOUR - entrée libre

à 18h

DIG ! - 1H47 (V.O.S.T)

à 21h30

CHANGEMENT D'ADRESSE

"Night and day" : 22h00-24h00 en direct sur France-Inter (à Marciac sur 87.9 en FM).

### Parcours en Val D'Adour :

10 courts métrages réalisés par des jeunes du Pays du Val d'Adour, sur l'image et la représentation qu'ils ont de ce nouveau territoire, suivie d'un débat.

### Arts plastiques :

Evilo, plasticienne, accueille les enfants de 4 à 12 ans, de 15h à 17h30, à l'école maternelle. Participation : 3 € par atelier.

### Atelier Percussions du monde :

Initiation proposée par Djoliba Percussions. Atelier 8-11ans, de 11h à 12h30. Atelier 12-15 ans, de 14h à 15h30. Renseignements 31, place de l'Hôtel de Ville. Tél. : 05 61 62 31 21

### Atelier enfants au lac:

Jusqu'au 12 août, de 16h à 18h. aujourd'hui: contes et jeux du monde à la ludothèque.

BLOC-NOTES CINE JIM FESTIVAL BIS ARENES 21H30 CHAPITEAU 21H